

Un village de conteneurs pour réfugiés à la Praille

Après trois ans de démarches, l'Hospice général a pu entamer la construction du centre d'hébergement de l'Etoile

L'arrivée des conteneurs gris de Suisse alémanique qui formeront le futur centre d'hébergement collectif de l'Etoile tombe à point nommé. Les bâtiments de la Praille accueilleront, dès janvier, d'un côté des familles de requérants d'asile et de l'autre des hommes célibataires. Soit de 160 à 200 personnes au total, qui viendront principalement du foyer Frank-Thomas, voué à la destruction depuis 2011 dans le cadre du chantier du CEVA.

Sacha Hildebrand, chargé de vente du constructeur des modulaires Alho, fait visiter les futures chambres de 15 m² qui accueilleront un ou deux hommes, les cuisines et réfectoires communs, les toilettes, douches et lavabos à partager entre 8 à 12 personnes puis les appartements. «Les plaques en céramique s'éteignent automatiquement au bout de 15 minutes; le contre-plaqué en plâtre isole contre le bruit; les portes coupent du feu pendant 30 minutes; les robinets seront en inox, incassables.» Et de conclure en français fédéral: «Je ne vais pas dire que c'est du luxe, mais c'est sympa!»

Les travaux ont débuté en mai et se termineront à la fin de décembre. Coût d'achat des conteneurs: 6 millions de francs. «La construction va vite, mais l'obtention de la



Les travaux ont débuté en mai et se termineront à la fin de décembre. LAURENT GUIRAUD

parcelle a pris trois ans de négociations et nous avons dû échanger des terrains», rappelle Bernard Manguin, porte-parole de l'Hospice général.

Les conteneurs s'en iront dès le début de la construction du futur quartier Praille-Acacias-Vernets. «Le foyer est prévu pour rester sept ans, mais les modulaires ont une qualité pour durer au moins quinze ans et l'avantage de pouvoir être déplacés», poursuit le porte-parole.

Six autres projets de «foyers modulaires» sont à l'étude, confirme

Mauro Poggia, magistrat de tutelle de l'Hospice général.

En attendant et face à l'augmentation du nombre de requérants d'asile en Europe et donc à Genève, l'élu préconise le recours aux abris PC «pour faire face à la situation d'urgence à laquelle l'Etat doit répondre dans l'urgence». Près de 400 personnes sont actuellement logées dans six abris souterrains. Un septième lieu s'apprête à ouvrir. Le magistrat appelle les communes à ouvrir leurs abris PC et fustige Bernex et Onex, qui s'y

refusent: «Tout le monde veut être solidaire, mais pas à côté de chez soi.»

«Aujourd'hui, il nous manque 1000 places, au bas mot, pour 2016», conclut Ariane Daniel Merkelbach, directrice de l'Aide aux migrants de l'Hospice général.

Laure Gabus



Découvrez notre galerie de photos sur

www.requerants.tdg.ch/